

**DROLES DE DAMES
OU UN VAUTRAIT PAS COMME LES
AUTRES**

Un éternuement formidable venait de crever l'atmosphère, le baron du Bonpié était sorti des abysses et allait bientôt se lever. Dans cette contrée des plus reculée, on ne savait plus si l'histoire avait encore un sens (le fameux sens de l'Histoire!) et le temps, à force de couler et même de roucouler lentement, avait fini par moisir. Les quelques égarés du château s'affairèrent un peu plus mais avec indifférence, comme s'il ne s'agissait que d'une vulgaire acousmie. Asmodée avait du frapper dans ses mains pour arrêter la joyeuse sarabande des succubes. La parousie n'était pas loin et Mélusine, qui n'en pouvait plus d'attendre, était impatiente de se transformer en serpent.

Le baron Archibald du Bonpié était un de ces

personnages qui sortait du Moyen Age. Un vieux ruffian que les âges avaient rendu tout chenu et podagre à ses heures. A première vue, on aurait plutôt pensé à une espèce d'anamorphose ambulante, à dire vrai c'était un parangon de laideur avec sa silhouette simiesque, à peine tellurienne. Son corps vilieux était couvert de cals, véritables stigmates de stupre et de débauche. Sa face érugineuse et écaillée par les outrages du temps était taraudée par deux boules corallines que l'honnête homme a l'habitude d'appeler « yeux » mais qu'il est difficile ici de qualifier ainsi. Une énorme bouche lippue cerclée de bacchantes seigneuriales en disait long sur sa volonté d'égaliser Priape. L'épigastre laissait apparaître de superbes poignées d'amour qui eussent sans aucun doute fait rougir la moindre petite oie blanche ; mais comme l'environnement en était totalement dépourvu, nous n'avons pas à craindre ce genre de déconvenue !

Une odeur persistante de remugle envahit mollement l'ancre de l'ogre. Le vieux loup de terre venait de quitter son liteau en ahanant un pathos filandreux. Les démiurges n'avaient qu'à bien se tenir. Le Symposion s'annonçait.

Dans le fond d'une gigantesque salle, quelques maritornes finissaient de disposer un tombereau de victuailles sur une table qui eût pu constituer à elle seule une véritable devanture d'épicier opulent. On ne pouvait que rester béat devant tant de nourriture affriolante.

Notre Pluton s'installa dans un fauteuil à baldaquin et, s'emparant d'une dague incrustée d'améthystes, piqua quelques rillons en brochettes pour les porter à

la hâte dans sa bouche. Un échanton commença à faire couler un liquide vermeil dans un volumineux ciboire qui ne se trouvait certainement pas là par hasard. Sur la piste à ripaille, les chapons aux girolles emboîtèrent le pas aux omelettes aux morilles lesquelles cédèrent la place à toute sorte de fromages. Il y en avait des pers, des aubères, des mordorés, des éburnéens, des flavescents, des gorge-de-pigeon, des auburn, des grivelés, des incarnats, des purpurins, des tête-de-nègre, des ventre-de-biche, des céladons. Les desserts étaient généreux : les petits fours duchesse étaient bien dorés, avec la petite cerise confite bien positionnée comme il convient, les macarons, les tuiles et les langues de chat siégeaient en bonne place, offerts à tous et à toutes ; les galettes n'avaient rien à envier aux autres postulantes, il y en avait des vanillées, d'autres qui n'arrivaient pas à contenir leurs gelées de framboise et de groseille et même des amandées ; les brioches, les madeleines, les cakes, les pains d'épice et les éclairs constituaient le gros de la troupe mais si l'on avait la curiosité d'y regarder d'un peu de plus près on pouvait découvrir des richesses insoupçonnées tels des nœuds norvégiens, des pets de nonne bien frits, des babas au kirsch ; le folklore géographique ne manquait pas non plus à l'appel avec ses gâteaux de Savoie, ses pains de Gênes, ses Pithiviers et autres Souvaroffs et anneaux de Saturne mais le fin du fin était quand même encore la tarte Tatin qui dévoilait sans aucune pudibonderie ses pommes caramélisées et le brillant Savarin noyé dans sa sauce au rhum hors pair.

Le potentat, après avoir gourmandé chacun de ces

mets sans en omettre un seul, éructa avec une conviction évidente et une autosatisfaction non moins coutumière puis se dirigea vers les coulisses de l'exploit où une bonne heure suffira à peine pour l'harnacher de pied en cape afin de l'autoriser à aborder décemment le laisser-courre habituel du mercredi.

Sur cette terre d'Ouche munificente, les douze coups de midi allaient bientôt tinter du haut de quelque campanile. Le mentor de service était en train de préparer une vieille haridelle rouan qui allait l'amble et dont la mission principale serait de tenir le coup avant de passer la main, si l'on peut s'exprimer ainsi à propos de cheval, à quelque cavale tout aussi enchâssée, pour permettre à cet émule du Prince des ténèbres de chasser jusqu'au ponant.

Le lieu du rendez-vous s'intitulait *la Futaie Madame*, mais avant de l'investir il fallait passer à différents lieux-dits : à la *Queue de la Brosse*, à la *Tête des Filles*, à la *Troublerie* et enfin à la *Brouillerie*. Ces noms évocateurs ne manqueront pas de mettre en branle l'imagination dévastatrice de tout

lecteur moyennement calibré du côté cervelet. L'endroit était magnifique : l'aspérule y répandait son odeur royale, les sabots de Vénus, ces grandes fleurs solitaires, arboraient leurs lèvres pulpeuses dorées, les verges d'or dressaient leurs grandes tiges et le millepertuis balançait ses glandes noires. Enfin le Maître d'équipage et ses boutons vinrent, bariolés, dégingandés, diaphanes, hispides. Le colombin dominait vu que la tenue officielle était constituée d'une veste rouge avec col et parements caca d'oie et d'un pantalon violet.

Sur la place, derrière les buissons, dans les futaies, le long des fûts, on eut dit que Lucifer avait disposé cariatides et tanagras pour son divin plaisir. A y regarder de plus près ces dames de plain-pied, qui étaient d'ailleurs venues pour le faire prendre, on aurait pu se rendre compte qu'elles avaient quelque peu délaissé leurs oripeaux. Viragos et houris s'intercalaient à faire tourner la tête au dernier des puceaux et tire-bouchonner la queue au premier des mohicans. Renseignements pris, le mercredi était « le jour des dames ». C'est à dire que toutes les demi-mondaines et même les quart de mondaines de la région avaient l'habitude de converger avec concupiscence (on ne peut être plus explicite !) ici et maintenant avec le secret espoir d'arrondir leurs petites bourses dégarnies au détriment de celles de ces

Messieurs. Leurs guimpes de coutil n'avaient pas beaucoup à espérer en matière de bonne tenue.

L'homme a besoin du maternage de la terre et de ses créatures. Son seul trésor est sa liberté. Rappelons-nous que ce fut probablement sur un tas délétère de feuilles d'acanthé que la virginité de l'éternel fut ravie (belle ambiguïté du terme, n'est-ce pas ?), que le soleil et la terre s'accouplèrent

(Evangile selon Saint-Hubert, fanfare 69). Les reflets insensés des images dérivèrent en sens inverse à la recherche de leur réalité. Le sang bondissait dans les veines comme les eaux sulfureuses et salées, dans les goulets souterrains. Les fleurs s'impatientsaient de ne pas être butinées.

Le sultan chasseur mit pied à terre, ses proéminences s'affirmèrent ; chacun se dispersa

faussement secrètement. Il dirigea son regard vers une sylphe qui ne manquait pas d'embonpoint, à défaut d'élégance, ni d'aplomb d'ailleurs. Une belle-dame et un paon de jour passèrent muscade en virevoltant. Les écureuils s'enroulèrent autour des arbres.

Dans une clairière, une petite friche attendaient les amants d'un jour. Sur un lit de mousses pailletées, les orchis bouffons exhibaient leurs fleurs purpurines, à la barbe des brillantes narines. Les luzules étiraient leurs ombrelles de verdure et les pâturins leurs longues tiges; çà et là les bleuets faisaient valoir leurs aigrettes, cherchant à étaler leur peur bleue au milieu de la chicorée sauvage et du serpolet. Coquelicots, marguerites et molènes entremêlaient leurs fleurs épanouies. Les couples s'égayèrent dans cet océan sempervirent et herbacé. Désormais nul voile ne dissimulait les corps déhiscent des nymphettes callipyges. La lumière coulait à flots sur les lignes de leurs corps et caressait les splendeurs de leurs formes. En prélude les veneurs, transformés en faunes, commençaient à s'agiter, dans leurs insomnies diurnes, afin de se préparer à participer dignement à ce type d'après-midi, aujourd'hui rendu tellement célèbre par un distingué compositeur français.

Notre héros, quant à lui, traînait sa destinée par la main. Il se jeta sur elle dans un corps à corps endiablé, dès qu'elle eut allongé son bas flanc dans la mousse offerte, l'enlaça voluptueusement, déboutonnant, dégrafant, écartant, arrachant tout ce qui lui tombait sous la main, laissant enfin reposer entre les cuisses de cette nymphe tout émue sa flèche acérée qui n'en pouvait mais. Simulant les transports de l'ivresse elle

fit semblant de céder à l'exaltation du désir. Il prit alors possession de sa blessure ouverte et suintante, en s'enfonçant dans les méandres de ses muqueuses. Soudain les regards devinrent d'acier, la partenaire du rustre s'affola de rythmes nouveaux, comme si une vague l'aspirait de l'intérieur. Des

pulsions agoraphobiques s'emparèrent du capitaine au long sexe qui se sentit comme chahuté par des rouleaux marins. Les chairs, qui débordaient de tendresses inavouables s'empourpraient aux feux des morsures et des étreintes, et il choisit ce moment là pour déverser dans ce saint calice le trop plein de sa force rassemblée. Elle était anéantie. Il était terrassé. Ils reposaient tous deux, silencieux, les lèvres entrouvertes.

Le monde était devenu inanité. Une brume vaporeuse montait de cette couche de plaisir. L'espace se détendait en cette journée millénaire, quand, sous l'impulsion d'une lointaine stridulation, les cothurnes émergèrent ensemble, ravis d'avoir accompli une fois de plus ce rite éternel, ils se regroupèrent et laissèrent derrière eux les restes du festin. Les hétaires n'avaient plus qu'à rejoindre leurs matrones, car c'était vraiment au bord d'elles qu'elles se plaisaient le plus. Les chiens, habitués à ce genre d'esbroufe, avaient pris leur mal en patience. Ils étaient agglutinés les uns aux autres sous la protection des gros rouvres, au milieu des glands, symboles de la journée, et des bruyères alanguies qui s'enroulaient, imbriquées, en grappes latérales. Quelques lamies impressionnistes avaient parsemé, ca et là, des touches de rose violacé. Au loin les sureaux rumaient leurs pénétrantes

odeurs. A l'instigation d'un huchement de circonstance la meute fut sur pied. Elle était composée d'une cinquantaine de barbouillauds hirsutes et broussailleux à souhait, d'assez grande taille. Le gris loup mélangé de fauve orangé et de noir mal éteint par des pointes de blanc éclectiques faisait penser à une houle bretonne, sur le point d'éclater. Il y avait là un véritable florilège pour les connaisseurs et une sorte de caravansérail pour les néophytes. Des regards vifs et pénétrants, quoiqu'un peu tristes, des têtes décharnées avec de la barbe au menton, des corps musclés et poilus prolongés à une extrémité par un fouet, en forme de sabre, constituaient un tableau vivant qui eut pu parfaitement bien illustrer une des pages de l'Ancien Testament. Celle par exemple dont on aurait pu extraire cette citation, qui aurait dû à l'évidence être logée dans tous les crânes des présents: «... et le malheur voulut que qui ne tue pas la bête, tue l'homme... » (Psaume 22-verset 9).

Après tous ces prolégomènes, il était grand temps d'aller vider quelque cochon, en pleine porchaison, de leur bauge, où les lucilies avaient entrepris d'ailleurs de leur mener une sacrée danse. Chacun ayant rajusté ses houseaux, la petite troupe, après avoir franchi un saut de loup, s'en fut par les chemins de groie. Monsieur le Comte, sur sa brinquebalante haquenée tourdille, était en tête, derrière lui une cinquantaine de paires de yeux captieux scintillaient d'un plaisir qui était encore à prendre. Et pour fermer la marche la cohorte habituelle des histrions et autres thuriféraires, à croupetons sur leur pégase, déjà pleins de soubresauts, profitaient de l'embellie pour rechampir